

There are no translations available.

LE NUMERO UN DE LA MUSIQUE CLASSIQUE ET DE LA HIFI  
**diapason**

## Le Quatuor Schumann



**nouveau**

**PLAGE 1 DE NOTRE CD**

**ERNEST CHAUSSON**  
1855-1899

Quatuor avec piano.  
**FAURÉ :**  
Quatuor avec piano n° 1.  
*Quatuor Schumann.*

Aeon AE0540, distr. HM  
(CD : 27,21 €). © 2005. TT : 1 h 09'.  
TECHNIQUE: 7/10

Acoustique un peu trop « sonore ».  
La définition du piano, notamment, en pâtit.  
Bon équilibre et bonne homogénéité néanmoins.



D isons le d'emblée, le tout jeune Quatuor Schumann, composé de solistes de premier plan, nous offre la plus vibrante version gravée à ce jour du beau Quatuor avec piano de Chausson (1897). Après les Musiciens (HM), qui ont longtemps dominé sa (maigre) discographie, Tedi Papavrami, Christoph Schiller, François Guye et Christian Favre ont su trouver la puissance et la profonde nostalgie qui se cachent derrière une œuvre que le compositeur écrivit curieusement comme « folâtre et facile ». Seulement, tout allégre soit-elle, en effet, par instants, la partition reste marquée de ce sceau de gravité qui caractérise toute la musique de Chausson. Ici un trémolo poignant de l'alto (fin du premier mouvement), là le grave confidant du violoncelle (admirable François Guye), le sens de l'élégie inné... tout chanté la rétrospection, un certain regret, un rire soudain brisé dans son élan par quelque souvenir doux-amer.

De vingt ans son cadet, le Quatuor n° 1 de Fauré, à l'Adagio presque mystique, n'atteint pourtant jamais cette troublante et particulière dignité. Est-ce pour cela que les Schumann semblent l'avoir moins ressenti avec cette force de persuasion qui rend leur Chausson si indispensable. Certes la concurrence est plus vaste, notamment venue d'outre-Manche (les Domus - Hyperion, les Nash - CRD...), ce qui n'empêche pourtant pas nos interprètes d'offrir ici encore une belle leçon de musique collective, à laquelle ne manque qu'un peu d'engagement dans les mouvements extrêmes et de mystère dans l'Adagio (où les Domus furent particulièrement « magiques »). Cette réserve apportée au Fauré, on trouve assez d'atouts au Chausson pour imposer ce premier disque en attendant avec impatience l'album Mahler/Wagner qu'ils préparent avec Dame Felicity Lott.

Philippe Simon